

HERLOCK SHOLMES ARRIVE TROP TARD

L'action se passe au château de Thibermesnil près de Dieppe dans une salle appelée tour Guillaume dont les initiales TG font penser selon Patrick Ferté (page 110) à Tégée, chef lieu de l'ancienne **Arcadie**, dans le Péloponèse.

Sont présents outre le châtelain banquier Devanne, Velmont (Lupin), un abbé Gélis dont le nom rappelle celui du curé de Coustaussa sauvagement assassiné à l'aube du 1^{er} novembre (1.11) 1897, et 12 officiers.

Le châtelain Devanne qui craint un cambriolage d'Arsène Lupin localisé dans la région a invité Herlock Sholmes pour résoudre un vieux secret historique relatif à l'existence d'un souterrain, connu de deux rois de France ayant jadis dormi au château.

- Celui de Henry IV rapporté par son ministre Sully dans un mémoire appelé « **Royales Economies d'Etat** » et accompagné de la mystérieuse phrase :
« *La hache tournoie dans l'air qui frémit mais l'aile tourne et l'on va jusqu'à Dieu.* »
- Celui de Louis XVI qui séjourna à Thibermesnil et chez qui les révolutionnaires trouvèrent dans une armoire de fer un papier sur lequel était écrit :
- « Thibermesnil : 2- 6- 12 » (Louis XVI a écrit un « **Traité des serrures de combinaison** »).

Suite à une réflexion de Velmont, l'abbé Gélis répondit :

« Riez à votre guise, monsieur, il n'empêche que ces deux citations contiennent la solution, et qu'un jour ou l'autre viendra quelqu'un qui saura les interpréter. »

Et Velmont, soupçonné d'être Lupin, par Devanne, le prévient :

« De sorte que maintenant, la hache ayant tournoyé, l'oiseau s'étant enfui, et deux fois six faisant douze (voir « 813 »), je n'ai plus qu'à me mettre en campagne »

La même nuit, le château fut cambriolé par Lupin et son équipe, mais Lupin troublé par sa rencontre inopinée au milieu de la nuit avec Nelly connue lors d'une croisière et qui l'avait aidé à s'échapper restitue les objets volés, le lendemain, en les déposant dans la forêt d'Arques.

Ce même lendemain, Herlock Sholmes (dont le nom soit-disant modifié pour une raison de droit d'auteur), livre une technique de codage (V.L.C. AXAT – ATAX, Arcades de Flamel, tombeau de Poussin, statue de Minerve à Alet) résout l'énigme en 10 mn.

Il demande à Monsieur Devanne de se munir d'une échelle et de se placer sous la lettre H de Thibermesnil qui est en relief.

Il lui demande de TURNER la lettre **H**, ce qu'il réussit, puis

Il lui demande de se placer sous la lettre **R** et de la remuer, déclenchant un déclic

Puis de se déplacer sous le **L** qui se dérobe alors qu'un pan du mur pivotait et découvrait l'entrée d'un souterrain.

Et son exploration aboutit à une chapelle, expliquant le fin du rébus :

« *Et l'on va jusqu'à Dieu...* »

Du coup, le secret de Louis XVI, la combinaison, s'expliquait tout simplement par le RANG des lettres dans le mot Thibermesnil :

T	H	I	B	E	R	M	E	S	N	I	L
	2				6						12

La lecture de cette nouvelle me laissa perplexe !

1° En effet, le nombre des allusions à des lieux du Razès (Coustaussa pour Gélis, Couiza pour les Guise, Campagne/Aude près d'Espéaza, et la forêt d'Arques, ne pouvait pas être le fruit du hasard...

2° Je ne trouvais pas trace de l'existence d'un château de Thibermesnil

3° La subtilité de l'énigme m'avait convaincu qu'elle rapportait un véritable secret historique et n'était pas une invention de l'auteur.

4° Ce dernier l'admettait même, en avertissant qu'il existait une autre énigme à résoudre derrière celle qu'il proposait...

C'est pourquoi je décidais de relever ce défi et de rechercher le nom d'un lieu du Razès s'écrivant en 12 lettres et contenant un H, un R et un L.

Et le fin limier, le truffier que je suis le trouva quasi immédiatement :

S A I N T H I L A I R E

Ce village situé entre Carcassonne et Limoux contient une abbaye bénédictine dont les moines sont à l'origine de la création de Notre Dame de Marceille (près de Limoux) liée au Grand Secret et dont les eaux redonnent la vue (Connaissance). Il existait un château qui a disparu.

Il faut noter que les 3 lettres H , R, L relèvent du SECRET DES LETTRES cité par Patrick Ferté page 34 :

« Il vaut mieux que vous alliez vers la vérité par le chemin que j'ai suivi. QUAND ON CONNAIT LE SECRET DES LETTRES, elle est, cette vérité, beaucoup plus près qu'on ne le pense »

Rappelons que le secret des lettres a son pendant qui est le secret des dates.

Par ailleurs :

- Le H désigne l'HOMME comme le crucifié de Pilate,

-« Ecce homo » = « Voici l'Homme »

- Le L désigne Alet dont le blason contient 2 ailes.

- Le R (Aire) est une surface plane (où parfois les rapaces font leur nid).

Ces 3 lettres désignent selon moi le plateau blanc élevé (comme un autel, et white hotel de Verne) de la mine de kaolin d'Alet.

-Et l'on va jusqu'à Dieu (où reposaient les reliques du crucifié Baptiste, alias Christian Rosenkreutz « à l'ombre de tes ailes Jéhova »

Si le nom a changé, l'emplacement des lettres H, R, L, et donc le code a changé

S A I N T H I L A I R E

6 8 11

Ces valeurs ne me surprennent pas car l'abbé Boudet de Rennes-les-Bains suggéra plus tard dans «*La Vraie Langue Celtique* » (1886) cryptée, la trame de laine qu'il faut lire « l'N » et qui est le nombre d'or = **1,618** (Page 43)

1618 est la date figurant sur la première version des bergers d'Arcadie de Guerchin ; elle indique en réalité la distance en toises entre le menhir de saint Salvayre et l'ancienne crypte de la mine de kaolin , sous la garde de Mgr Pavillon (1637-1677).

1681 est la date figurant sur le tableau de Teniers le Jeune (7 péchés capitaux) et représentant la distance entre le menhir des Pontils et la grotte d'Arques (distance confirmée par les alignements et la stèle de MDN) dernière étape avant le 3^{ème} Temple.

1861 est la date d'achèvement des 3 tableaux de Delacroix, dans la chapelle des Anges, à St Sulpice (Paris). Le tableau situé au plafond (St Michel terrassant le dragon) suggère une église de la région, le deuxième tableau (Héliodore chassé du Temple de Jérusalem) indiquant la nature du trésor,, tandis que le troisième tableau (Jacob luttant avec l'ange) indique sa localisation.

1891 (1681 retourné) est la date figurant sur l'ancien pilier du maître autel, face au porche de l'église de Rennes-le-Château. C'est la date à laquelle le tombeau du crucifié alias Christian Rosenkreutz fut ouvert par les prêtres de la société du Cromleck et l'explication du titre de mon livre « *MISSION 1999* »

MAIS ce n'est pas tout ! Si les 4 chiffres qui paraissent des années cachent en réalité des distances exprimées en toises (1,959 mètres), les 3 chiffres 1, 6, 8 sont des **signes de reconnaissance** (de même que les N inversés)

681 est la valeur gématrique de XPA le Christ (XPistos) Alpha, Jésus Barabbas ($X=600 + P= 80 + A= 1$)

1.68 désigne le début du Cantique de Zacharie (Luc) dont le Codex Bezae révèle que le Baptiste est un Sauveur (Jésus) et la lumière

16.8 désigne la fin du « Marc court » (Evangile) qui s'arrêtait à la constatation que le Christ était VIVANT, avant de rajouter la notion de résurrection...

16.8 est aussi la date de la fête de Saint Roch dont le genou dénudé de la jambe gauche signifie qu'il est initié.

186 est le numéro de la double page (grec-latin) du Codex Bezae dont les lettres décalées contiennent l'emplacement du tombeau du Christ (à l'R du Dé).

861 se retrouve dans le titre de la carte de « *La Vraie Langue Celtique* » qui représente la carte du Graal et le méridien (Axis Mundi) des 2 tombeaux **2° 19'**

Je soutiens que Maurice Leblanc a transposé à Dieppe, dans un château qui n'a jamais existé, un véritable secret historique caché dans le château disparu de Saint Hilaire près de Carcassonne.

Le nom de Thibermesnil a été choisi en additionnant la valeur du rang de chaque lettre de façon à obtenir 134 (THIBER = 62 + MESNIL = 72) comme pour ARSENE = 62 + LUPIN = 72) qui est la valeur de l'angle court de la grotte Rivière que j'ai découverte sur le mont Cardou et identique à celle de l'église d'Espéraza, où repose la statue du corps du crucifié !...

La combinaison secrète du Grand Secret qui aurait été cachée dans une armoire métallique (coffre) de Louis XVI serait la même que celle que cacha plus tard Marie Antoinette dans son livre d'Heures, ainsi qu'il est rapporté dans le roman « *L'Aiguille creuse* ».

Cette nouvelle, HERLOCK SHOLMES ARRIVE TROP TARD parue en feuilleton dans JE SAIS TOUT en 1906 et en livre chez Pierre Lafitte l'année suivante (1907) contient un très grand nombre de révélations et introduit à la geste lupinienne.

- Elle révèle « *le secret des lettres* » que l'on retrouvera un peu partout dans l'œuvre de Maurice Leblanc, le Razès, et le Codex Bezae page 186.
- Elle dévoile plusieurs procédés cryptographiques comme l'inversion des syllabes dans le titre Herlock Sholmes et l'utilisation du rang des lettres
- Elle cite plusieurs localités voisines de Rennes-le-Château que l'on retrouvera comme Campagne/Aude dans *L'aiguille creuse*, et la forêt d'Arques pour Dorothée danseuse de cordes.

Lors de l'assassinat du véritable abbé Gélis à Coustaussa en 1897, le meurtrier fouilla méticuleusement toute la maison mais dédaigna ostensiblement des sommes importantes d'argent cachées dans différents endroits.

Mais dans « *Le courrier de l'Aude* » du 21 novembre, il est précisé :

« *Un document précieux pour cette affaire vient d'être envoyé à Paris pour être soumis à une expertise.* »

C'est pour cette raison que Maurice Leblanc indique que l'abbé Gélis était un « **fouilleur d'archives** »

C'est probablement ce document fort important qu'il put consulter par l'intermédiaire de ses relations, et Patrick Ferté rappelle opportunément que son beau frère René Renoult fut plus tard ministre de la Police en 1913-14.

Pour ne pas trahir un secret d'Etat, Maurice Leblanc a maquillé des noms et transposé le lieu à Dieppe, tout en conservant la trame, ce qu'il fera dans toute son œuvre.

Mais qu'en est-il du code 1, 6, 8. ?

Il me semblait évident qu'une vérification s'imposait pour découvrir s'il existait un lien entre les chiffres 1, 6, 8 que j'ai découverts et le livre d'Heures de Marie Antoinette dans lequel elle aurait caché le code.

Je fis donc des recherches sur ce livre d'Heures, à la recherche d'un document qu'elle y aurait caché et trouvai !

Il s'agit d'un petit texte qui intrigue les historiens et que je vous livre, ci-dessous :

Pour conclure, Patrick Ferté (toujours lui) nous rappelle que l'année 1908 fut choisie pour la remise de la légion d'honneur à Maurice Leblanc, ce 17 janvier.

Lettre du **16.8** (16 octobre 1793) jour de l'exécution de Marie Antoinette

